

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : didactique des langues- cultures

**L'USAGE DES CONNECTEURS LOGIQUES DANS UNE
PRODUCTION ECRITE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF**

Cas des élèves de 4eme année moyenne en Algérie.

Dirigé par :

Présenté et soutenu par :

Mme. : BOUMERZOUG Chafika

Mme. : BOUCETTA Amina

**Année universitaire
2015 / 2016**

REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser mon vif remerciement à mon encadreur Mme BOUMERZOUQUE Chafika pour son aide, ses conseils et sa confiance.

Je remercie également les enseignantes et les enseignants de département de français de BISKRA.

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Enfin, je remercie toute personne ayant contribué à la réalisation de ce modeste travail.

DEDICACES..

Je dédie ce mémoire :

Aux deux personnes les plus chères pour moi : MAMA ATRA ET PAPA SALEH , que dieu les garde sans oublier OMA MERIEM.

À ma raison d'exister, de vivre et de réussir: ma mère, et Papa pour son aide et sa collaboration.

A mes frères et ma seule sœur : LALA

À ma très chère famille, À mes tantes et mes oncles

À mes neveux et nièces,

mes cousins et

cousines

Pour le défunt

même si elle

de moi mais elle

dans mon esprit.

A MON MARI, ET MA FILLE

MAYA.

Farida,

est loin

est toujours

sans oublier de remercier le surveillant ; LOUAM Halim de l'établissement Ben tyebi belgasse Biskra.

A ma chère copine RADIHA.

TABLE DES MATIERES

Introduction

ChAPITRE1 : Structures et caractéristiques du texte argumentatif

dans la 4^{ème} AM.

1. Définition du texte.
2. Les typologies textuelles.
 - 2.1. Le texte argumentatif.
3. Genres et types de l'argumentation.
 - 3.1. Plan de l'argumentation.
4. Le programme de français de 4ème AM.
 - 4.1 Le Contenu de programme.

Chapitre 2 : Rôle des connecteurs logiques dans une production écrite.

1. La production écrite argumentative .
 - 1.1 Définition de l'écrit.
2. Les Connecteurs logiques.
 - 2.1 Définition de connecteurs logiques.
3. Classe grammaticale des connecteurs.
 - 3.1 Classement des connecteurs logiques.
4. Caractéristiques du texte argumentatif.
 - 4.1 Les connecteurs logiques et l'argumentation.
5. Rôle des connecteurs dans le texte argumentatif.

CHAPITRE III : Présentation et analyse du corpus.

1. Description de l'enquête.
 - 1.1. Objet de l'enquête.
 - 1.2. L'échantillon.

2. Le corpus.

2.1. Choix du corpus .

2.2. La nature de la tâche exigée des apprenants.

3. Les copies de production écrite : analyse et commentaire .

4. Le questionnaire : analyse et commentaire.

CONCLUSION GENERALE.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

ANNEXE.

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale

De nos jours, les enseignants de français langue étrangère au niveau du moyen posent le problème de la maîtrise de l'écrit par leurs apprenants qui n'arrivent pas à structurer leurs pensées et leurs idées sous forme de paragraphe (texte) régi par un raisonnement logique et une cohérence textuelle.

Ecrire ce n'est pas lier des mots, des phrases et des paragraphes, ni assembler des phrases grammaticalement correctes. «Ecrire c'est produire une communication à l'aide d'un texte et c'est aussi concrétiser un objet conforme aux caractéristiques de l'écrit (langue et texte). Cela constitue un travail très compliqué ».¹

La cohérence d'un texte est tributaire d'un ensemble de procédés liés à la structure du texte, à la manière dont il progresse, aux connecteurs et aux éléments qui assurent la continuité du texte en surface (la cohésion), à savoir les éléments de reprise (les pronoms anaphoriques, les déterminants, les reprises nominales et pronominales, etc.)

En ce qui nous concerne, nous nous intéressons essentiellement à l'enchaînement des idées en un ensemble textuel cohérent et bien organisé, c'est-à-dire aux connecteurs logiques.

En effet, les élèves devraient à ce stade, apprendre en classe à penser, discuter, dialoguer et s'adapter aux différentes situations de productions de discours en FLE. Ensuite, ils pourraient devenir des utilisateurs autonomes du français dans différentes situations de communication.

L'argumentation constitue l'une des fonctions premières du langage faisant essentiellement appel au schéma de la communication. L'argumentation, en fait, se trouve dans nos délibérations quotidiennes quand on tente de défendre une idée, un point de vue, une opinion ou un jugement quelconque.

La présente étude s'inscrit dans le cadre de l'analyse de la production écrite d'élèves de l'enseignement moyen en Algérie.

Elle se penche particulièrement sur les problèmes d'emploi des connecteurs logiques dans le texte argumentatif.

¹ Cuq & Gruca. 2002, p182.

Introduction Générale

Il nous a été donné de remarquer les difficultés rencontrées par les élèves lors de l'utilisation des différents connecteurs logiques.

Notre recherche s'intitule : «**L'usage des Connecteurs Logiques dans une Production Ecrite Du texte argumentatif .**

Cas des élèves de 4^{ème} Année Moyenne en Algérie».

Le choix du sujet de notre travail de recherche est motivé principalement par notre intérêt de jeter de la lumière, autant faire que se peut, sur la production et l'utilisation des apprenants, en classe de 4^{ème} Année moyen, des connecteurs logiques dans un texte argumentatif.

Alors l'objectifs de notre travail de recherche : c'est l'emploi correcte des connecteurs logique par les apprenants de 4^{ème}AM dans une argumentation écrite .

Il convient de noter, cependant, qu'au cours de la production écrite d'une argumentation, les apprenants n'ont pas réellement les compétences nécessaires pour bien enchaîner leurs arguments et leurs exemples. Nous déduisons ainsi que leurs écrits manquent de cohérence et de cohésion à cause d'un mauvais emploi des connecteurs.

Ceci traduit clairement un manque de maîtrise du français langue étrangère. Le constat de ce phénomène nous conduit à formuler la problématique suivante répondant à notre besoin méthodologique :

Quel est l'effet des connecteurs logiques sur la production écrite du texte argumentatif ?

Nous estimons qu'à la lumière de notre problématique, les hypothèses suivante :

-Identifier les connecteurs de l'argumentation et produire des textes de type argumentatif.

-le dysfonctionnement d'usage des connecteurs logiques dans une production écrite.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons opté pour une approche expérimentale en analysant les copies des élèves lors de production écrite des apprenants de la 4^{ème} AM du C.E.M Ben Tayebi Belgacem de Biskra.

Introduction Générale

pour voir les difficultés rencontrés et les procédures de remédiation adopter par leurs enseignants. Aussi en établissant un questionnaire destiné aux enseignants ,pour voir les lacunes et les carences détectés et leur réaction envers ce déficit rédactionnel.

Ainsi, notre étude s'organise de la manière suivante et selon deux paliers : Le premier est théorique, le second est pratique. Dans le premier, nous proposons deux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous mettons l'accent sur l'approche de l'enseignement/apprentissage du FLE à l'intention des élèves en classe de la 4^{ème} AM et ses apports dans l'initiation à l'écrit et l'éclaircissement des notions de compétences et des aptitudes. (Voir aussi le programme de la 4^{em} année moyenne).

Dans le deuxième chapitre, nous donnons la définition, typologie, particularité, et nous expliquons les caractéristiques du texte argumentatif. dans celle-ci. Enfin, nous traitons le rôle des connecteurs logiques.

Dans le troisième chapitre, nous passons à l'aspect pratique de notre travail de recherche. Nous y exposons l'analyse du contenu des copies des apprenants, Cette analyse se focalise sur les productions écrites réalisées par des apprenants de 4^{ème} année moyenne.

Nous la consacrons à la présentation et analyse du corpus.

Nous comptons que ce travail de recherche sur l'emploi des connecteurs logiques dans le texte argumentatif ait pu jeter de la lumière sur nombre de questions liées à ce concept qui demeure, en fait, un phénomène important et parfois méconnu.

Premier chapitre:

Structure et Caractéristiques du texte argumentatif.

Argumenter c'est soutenir un point de vue dans un énoncé argumentatif, l'énonciateur défend une opinion, une thèse.

Pour convaincre le destinataire et l'amener à partager son point de vue, il utilise des arguments. L'argument est une idée, un raisonnement, un fait que l'on fournit à l'appui de ce que l'on dit pour convaincre l'auditeur ou le lecteur. Chaque argument est souvent expliqué ou illustré par un ou plusieurs exemples.

L'argumentation suppose donc une situation d'échange où l'émetteur

essaie de convaincre le récepteur. Par ailleurs, la narration, la description et l'explication peuvent servir d'arguments dans un discours argumentatif.

1. Définition du texte :

Le texte est un ensemble de phrases qui s'enchaînent entre elles. Il se représente comme une unité qui dépasse une simple addition de phrases. En effet, pour être reconnu comme cohérent, tout texte doit répondre aux règles de cohérence textuelle, qui régissent sa production et déterminent son mode de progression en prenant compte du type auquel il appartient.

Le mot « texte » est issu d'un terme latin « textus » signifiant tissu, trame.

« Toute la complexité de l'objet-texte est représentée par cette image d'un tissu formé par les entrelacs de fils multiples. Son pouvoir de signifier et de réaliser une intention ne réside pas dans des phrases isolées qui s'y additionnent, mais bien dans l'ensemble organisé, cohérent qu'elles constituent».¹

Cette définition reste insuffisante dans la mesure où toute suite de phrases ne peut constituer un texte si ces dernières ne sont pas liées entre elles, si ce texte ne s'enchaîne pas, s'il n'est pas cohérent.

Jean Michel Adam considère le texte dans deux aspects, le texte peut être aperçu comme un objet concret ou un objet abstrait: « est l'objet d'une théorie générale des agencements d'unités »² (ce qu'on appellera la texture pour désigner les faits micro linguistiques et la structure pour les faits macrostructures) au sein d'un tout de rang de complexité linguistique plus ou moins élevé. Cet objet abstrait était celui des

¹ Référence Larousse.

² JM Adam, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 1997, p 19.

« Grammaires de textes », il reste, dans une autre configuration épistémologique, l'objet théorique de la linguistique textuelle.

Les textes comme objets concrets, matériels, empiriques. Chaque texte se présente comme un énoncé complet, le résultat toujours singulier d'un acte d'énonciation. C'est, par excellence, l'unité de l'interaction humaine. Chaque texte étudié sera pour nous l'objet d'une analyse textuelle ».¹

Donc J-M Adam en définissant le texte comme étant un produit cohérent et non pas une simple juxtaposition de mots, de phrases ou de propositions.

2. Les typologies textuelles :

Dans notre contexte scolaire algérien, la typologie textuelle adoptée semble des différentes typologies et particulièrement au cycle moyen, quatre types de textes sont enseignés durant les quatre ans du collège ; un type pour chaque année (le texte narratif, descriptif, explicatif et argumentatif).

Dans ce qui suit, nous mettons l'accent sur le type argumentatif, enseigné en 4^{ème} AM et qui occupe une place importante au secondaire.

La typologie du texte ; explicites qui permettent de classer un texte par rapport à d'autres. Dominique Maingueneau souligne que

« la prise en compte des facteurs typologiques est nécessaire dans la mesure où la reconnaissance de la cohérence d'un texte est pour une bonne part relative aux types de textes auxquels on le rattache. »².

¹ Jean-Michel ADAM, linguistique textuelle, Coll. Fac. Linguistique, Ed. Nathan, Paris, 1999, p 40.

² D. Maingueneau, Elément de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Nathan, 2000, p 144.

De plus, on peut distinguer type et genre de texte. ¹

type	genre	Intention de l'auteur
narratif	Roman-nouvelle- fable-fais divers-conte-récit fantastique-réaliste...	Raconter-faire revivre une action passée réelle ou imaginaire- faire le récit d'évènement.
argumentatif	Essai-débat-publicité dissertation-critique de film...	Argumenter- convaincre persuader- défendre un point de vue...
descriptif	Consigne-recette de cuisine-notice de médicament exercices.....	Donner des conseils, ordres, interdiction.....
explicatif	Encyclopédies-articles de presse-articles scientifiques...	Expliquer-faciliter la compréhension- analyser un phénomène pour qu'il soit bien compris.

D'autre part, la définition de Adam sur le texte ; comme une

« Structure séquentielle » qui comporte « un nombre de séquences elliptiques ou complètes » ²

Les différents types ou le même type, il distingue cinq séquences : les séquences narratives, descriptives, explicatives, argumentatives et les séquences dialogales. Dans le cas où le texte contient plusieurs types de textualité, il s'agit de dégager la dominante : on parlera donc de texte à dominante , argumentative, descriptive, narrative

2.1. Le texte argumentatif :

Le texte argumentatif de forme écrite ou orale découle toujours d'une situation argumentative qui s'inscrit dans un contexte socioculturel donné.

¹ Rastier, déclare qu'il n'existe pas de texte sans genre, 1994, p174.

² Iped, p.

Une situation est dite argumentative lorsqu'une personne prend position sur un sujet et qu'elle élabore une démarche méthodique pour convaincre d'autres personnes du bien-fondé ou de la validité de sa position et les amener à l'adopter.¹

En revanche le texte argumentatif consiste à la construction d'un texte visant à modifier les représentations ou les opinions du destinataire à propos d'un objet du discours, son architecteur est souple, aussi centré sur une prise de position.

Les programmes de l'enseignement secondaire de français préconisent qu'en production écrite l'apprenant serait capable de produire une lettre pour convaincre, d'étayer un texte argumentatif à l'aide d'arguments et d'exemples d'insérer un énoncé argumentatif sous forme de dialogue dans un récit et de traduire une image en énoncé argumentatif.²

En effet, les textes argumentatifs sont aussi variés, l'argumentation n'implique pas une forme textuelle bien précise. Une fable, une description, un texte publicitaire et même un poème peuvent renfermer des séquences argumentatives.

Alors l'objectif de l'argumentation a pour de démontrer ou de réfuter une thèse. Elle vise notamment à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur. Pour ce faire, il n'est pas suffisant d'avoir des arguments, le plus important est d'être en mesure de les sélectionner en fonction des connaissances et des valeurs auxquelles adhère l'auditeur ou le lecteur.

Selon Jean-Michel Adam, le définit comme étant un discours qui « vise à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé (conclusion) appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre (argument/donné/raisons). »³

¹ RÉFORME DE L'ÉDUCATION ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE EN ALGÉRIE

² Document d'accompagnement des programmes, Direction de L'Enseignement Secondaire, 2005, P42.

³ Jean-Michel Adam, 1997, p104.

Donc ici son objectif c'est la modification de l'opinion et le point de vue d'un destinataire.

C'est-à-dire l'argumentation consiste à soutenir une thèse pour convaincre le locuteur, le faire changer d'opinion, de point de vue ou pour l'inciter à agir, à l'aide d'arguments illustrés par des exemples.

3. Genres et types de l'argumentation.

Premièrement, c'est important de présenter la distinction qui existe entre genre et type d'argumentation.

Alors le type, il serait possible de reconnaître un type textuel par la simple observation des éléments linguistiques qui le caractérisent comme le souligne Combettes « un type de texte peut se définir par un regroupement, un faisceau d'incidences »¹

Il est une catégorie de classement de textes fondée sur des critères linguistiques observables dans le texte lui-même.

Le genre ; il est généralement défini par des éléments extralinguistiques et extratextuels.

Donc il est reconnu par la « compétence textuelle »² d'un lecteur grâce à des normes préétablies, partagée par le rédacteur et son lecteur.

•les types de l'argumentation

Premièrement, d'une manière implicite, par l'attribution du discours à un narrateur, ou à des personnages. Cette argumentation implicite utilise, souvent d'autres moyens que le raisonnement logique. Parmi les genres argumentatifs appartenant à ce type, nous citons l'apologue ou la fable qui se présente comme un récit en prose ou en vers offrant un enseignement moral.

En effet, certains genres argumentatifs peuvent appartenir aux deux types.

A titre d'exemple, le dialogue qui, par la confrontation de plusieurs idées représente une argumentation directe, explicite ; cependant que, sous sa forme théâtrale, il appartient au deuxième type à savoir l'argumentation implicite.

¹ Combettes, 1987 : 7 .cité par Carter-Thomas, 2000, p 152.

² [Http://:sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2016](http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2016).

Deuxièmement, d'une manière explicite où le discours est pris en charge par le locuteur en utilisant un raisonnement logique. L'un des principaux genres de l'argumentation explicite est l'essai qui appartient essentiellement au registre didactique.

- **Les genres de l'argumentation :**

Selon Anne Spicher (2006:226), les principaux genres d'argumentation sont les suivants :

Le dialogue argumentatif : il permet de confronter des opinions distinctes pour, enfin, construire un avis personnel.

Chacun de ces genres utilise un registre de langue visant à produire une réaction chez le destinataire. Les principaux types de registre utilisés pour donner une tonalité propre et adéquate sont les suivants.

L'essai : c'est un texte où le locuteur expose, défend un point de vue sur un thème donné en se fondant sur son expérience personnelle.

L'apologue : c'est un texte qui cherche à donner un enseignement moral.¹

3.1. Plan de l'argumentation.

Le plan d'un texte argumentatif rend compte de l'organisation en paragraphes des éléments d'une démarche argumentative.

Vu la variété des formes de textes argumentatifs, il n'existe pas de modèle unique pouvant convenir à tous les textes de ce type.

L'introduction :

L'introduction d'un texte argumentatif peut contenir le sujet amené, le sujet posé, la formulation de la thèse et le sujet divisé. Voici les caractéristiques d'une introduction accrocheuse:

- le sujet amené attire l'attention du destinataire et suscite son intérêt
- en introduisant le sujet de manière originale à l'aide de séquences d'un autre type;
- en permettant à la personne qui argumente d'établira crédibilité en expliquant les raisons pour les quelles elle s'intéresse au sujet et en précisant quelle est sa compétence pour défendre la thèse;

¹ Anne Spicher 2006, p226.

- en faisant allusion à la contre-thèse
- le sujet posé révèle clairement le sujet du texte et présente la problématique.
- la formulation de la thèse est claire, sans équivoque.
- le sujet divisé annonce les grandes parties de la démarche argumentative en présentant les aspects qui seront traités, piquant ainsi la curiosité du destinataire.

Le développement :

Le développement d'un texte argumentatif contient l'essentiel de l'argumentation, soit les paragraphes argumentatifs regroupant les différents arguments et les conclusions partielles qui soutiennent la thèse.

- L'organisation en paragraphes est claire et l'ordre des arguments est persuasif.
- Des organisateurs textuels permettant au destinataire de suivre les étapes de la démarche argumentative.
- Les conclusions partielles sont liées à la thèse et sont formulées clairement à l'aide de mots et d'expressions comme donc, alors, bref, il me semble que, enfin, etc.
- Le destinataire peut reconstituer le raisonnement sur lequel s'appuie chaque argument et chaque conclusion partielle.

L'ordre des arguments :

Dans un texte argumentatif, l'ordre dans lequel on présente les arguments n'est pas laissé au hasard. L'ordre choisi doit être celui qui est le plus susceptible d'inciter le destinataire à adhérer à la thèse.

Un argument est persuasif et difficilement réfutable s'il est fondé sur des faits vérifiables ou généralement admis comme vrais, ou sur une réalité universelle qu'on peut difficilement contester; il est de l'ordre de la preuve. Un argument est moins persuasif s'il repose sur des valeurs personnelles; il est l'ordre de la justification, de la raison, de la cause. Les personnes qui n'ont pas les mêmes valeurs peuvent donc le réfuter plus facilement. Les arguments sont souvent présentés dans l'une des ordres suivants :

- l'ordre de force croissante, selon lequel l'argument le plus faible est présenté en premier et le plus fort à la fin (d'accord, encore plus, surtout).
- l'ordre de force décroissante, selon lequel l'argument le plus fort est présenté en premier et le plus faible à la fin (par-dessus tout, puis, enfin).
- L'ordre nestorien, selon lequel les arguments les plus forts sont placés au début et à la fin, et les arguments les plus faibles au centre (surtout, puis, encore plus).

Souvent les marqueurs indiquent simplement la succession des arguments sans mettre leur force en évidence (premièrement, deuxièmement...; d'abord, puis, enfin; etc.).

La conclusion :

La conclusion met fin à l'argumentation et assure l'adhésion du destinataire à la thèse défendue. Elle doit donc être percutante. On peut construire une conclusion efficace.

- En réaffirmant la thèse de façon convaincante dans un résumé des arguments invoqués dans le texte;
- En faisant allusion à la contre-thèse et en la réfutant brièvement;
- En présentant un nouvel aspect de la thèse qui permettra au destinataire de prolonger sa réflexion sur le sujet;
- En interpellant le destinataire par un questionnement.

L'insertion de séquences d'autres types Comme tous les types de texte, le texte argumentatif est hétérogène. Il est formé d'une séquence argumentative dominante dans laquelle peuvent s'insérer une ou plusieurs des séquences suivantes : séquence explicative, Descriptive, narrative. ¹

¹ Source : Site Web construit par Marc Antoine Rioux
Adresse : <http://heritage2003marcantoiner.pingouin.ca> Réaménagé pour le CAR par Jacqueline Chenard, 2016.

5- Programme de 4^{ème} année moyenne :

Alors le programme de 4^{ème} AM édité en 2005, pour toucher les objectifs et les finalités de l'enseignement de français au collège et sa contribution dans le développement des compétences discursives de l'élève par l'étude de textes variés :

« Il s'agit pour le collégien de se forger à partir de textes variés oraux ou écrits des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou d'en produire lui même »¹

Donc l'enseignement ils ont des objectifs au niveau de la 4^{ème} AM sont en relation avec le type de texte étudié à savoir l'argumentatif.

En effet, les objectifs d'enseignement assignés pour chaque année correspondent aux types de texte étudié :

« raconter était l'objectif de la 1^{ère} AM, décrire celui de la 2^{ème} AM, expliquer, celui de la 3^{ème} AM et, argumenter est celui de la 4^{ème} AM ». ²

Les objectifs assignés pour la 4^{ème} année se fondent sur ceux, théoriquement déjà atteints en 1^{ère} AM, en 2^{ème} AM et en 3^{ème} AM.

Donc, en arrivant en 4^{ème} AM, l'élève est, théoriquement, capable de :

Lire, comprendre et produire un texte appartenant aux types précités, c'est-à-dire, qu'il peut :

- raconter une histoire,
- décrire un lieu ou un personnage,
- apporter des explications sur un fait particulier.

Au cycle moyen l'enseignement de l'argumentation cherche à installer chez l'élève, à sa sortie du collège, des compétences argumentatives orales et écrites qui ne demanderont qu'être développées dans le cycle suivant.

Ici l'élève qui en devient le principal acteur parce que les apprentissages seront centrés sur lui.

L'approche pédagogique retenue se fonde sur un principe fondamental : la construction consciente des savoirs et savoir-faire dans la discipline par l'élève lui même.

¹Programme de 4^{ème} année moyenne, p 30.

² ibidem.

5-1- Contenus de programme de 4^{ème} année moyenne :

Portant sur l'argumentation, le contenu d'enseignement de français proposé dans ce document comporte trois projets « Argumenter en décrivant (D) », « Argumenter en racontant(R) », « Argumenter en expliquant(E) »¹

Ces trois projets s'actualisent dans des activités divers couvrants trois niveaux d'études (ibidem) que nous présentons brièvement :

a-Un niveau discursif : selon le document analysé, il s'agit de :

-L'énonciation : le texte argumentatif met en scène une situation de communication très claire où un locuteur (qui parle?), s'adresse à un destinataire (à qui ?) en donnant son opinion, essaie de le convaincre de la justesse de sa thèse en s'appuyant sur des arguments, des exemples, explications, définitions, etc., dans un cadre spatio-temporel donné (quand et où ?).

-La visée du texte : l'effet qu'il cherche à produire chez son destinataire.

-Les registres de langue : il s'agit de savoir adapter son langage aux circonstances de son argumentation (statut du destinataire, le thème abordé, la visée recherchée et le genre auquel appartient son texte).

b- Un niveau textuel : il s'agit de la structure du texte argumentatif où, par le questionnement du texte étudié, l'enseignement doit amener l'élève à dégager:

- la structure du texte, le type de progression qui est, majoritairement, à thème linéaire ou constant.²

- les indicateurs de temps et de lieu, les modalisateurs, les temps des verbes, les connecteurs logiques, les anaphores, le présent de l'indicatif (moment de l'énonciation)...

C- Un niveau phrastique : au niveau de la phrase, l'élève découvre la complexité de cette dernière à travers l'étude de :

La phrase interrogative, les expressions de : cause, conséquence, but, moyen; et d'autres notions de langue relative à l'argumentation.³

¹ Idem, p40.

² Programme de 4^{ème} année moyenne, p 38.

³ Programme, de 4^{ème} année moyenne p74.

S'inscrivant dans le cadre de la pédagogie du projet, ces activités sont organisées en séquences. Chaque séquence rassemble des activités différentes découlant d'un même objectif.

Cette démarche permet à l'enseignant de choisir parmi une série de projets et d'activités proposées dans ce document en fonction des besoins de sa classe.¹

Dès qu'il s'agit de la mise en œuvre de ce programme, l'enseignant se sert d'un « document d'accompagnement » pour l'aider dans son travail.

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de mettre en lumière, Structure et Caractéristiques du texte argumentatif, qui est considérée comme une étape normale de l'apprentissage et comme élément faisant partie de l'acte pédagogique,

Pour cela, L'approche par les compétences, ne peut être efficace qu'à travers l'acte enseignement / apprentissage, que si elle arrive à rendre l'élève capable de tester des hypothèses, de poser des problématiques, de résoudre des problèmes, d'analyser des opinions et des idées, etc.

Dans ce chapitre, nous avons donc concerné les structures et caractéristiques du texte argumentatif dans la 4^{ème} AM. Essayé de définir le concept texte en analysant ses différents types, voir sa production et les critères qui définissent un bon texte.

Ensuite nous nous sommes concentrés sur le texte argumentatif et ses types et genres de l'argumentation.

Arrivant à Le programme de français de 4ème AM et son contenu.

¹ cf. Projets et activités possibles, p 74.

Deuxième Chapitre:

Rôle des connecteurs logiques

Dans une production écrite.

L'apprentissage du rôle profond des connecteurs, en ce qui a trait à la prise en compte de tous les aspects de la relation de communication entre le scripteur et le lecteur donc les connecteurs logiques comme éléments de l'organisation textuelle doivent être mis en relation avec les savoirs communicatifs de l'élève d'une langue étrangère, par exemple :

-Mettre l'accent sur leur valeur non seulement linguistique

Et textuelle, mais aussi inférentielle et contextuelle.

-Attirer l'attention des élèves par exemple que dans le texte

Argumentatif, il y a beaucoup plus de connecteurs logiques que

Dans d'autres textes : en effet, dans le texte argumentatif, c'est

L'énonciateur qui doit construire son texte, etc.

1- Production écrite argumentative :

La production écrite c'est la communication ; exige la mise en œuvre des stratégies et des habiletés que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

Aussi est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses sentiments, ses idées, ses intérêts, ses préoccupations, pour la communication avec les autres.

Selon J.M, ZAKHARTCHOUK, "un développement de pratique d'écriture aide les apprenants à élaborer une pensée, à la structurer"¹.

La production écrite amène l'apprenant à formuler techniquement d'expression qui et à exprimer ses idées, ses intérêts, ses sentiments, ses préoccupations pour communiquer à autrui.

L'argumentation écrite correspond, la plupart du temps, à un projet explicitement argumentatif, impliquant un savoir-faire mais aussi des savoirs et des représentations préalables à l'acte d'écriture. Argumenter à l'écrit.

¹ J.M, ZAKHARTCHOUK, "Ecrire pour penser, écrire pour apprendre". In le français dans tous ses états, 2000, N°43.

1.1 Définition de l'écrit :

Pour définir l'écrit, il faut souligner que ce mot est dérivé du verbe « Écrire » du latin, il désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières »¹

A partir de ce passage nous comprenons que l'écriture occupe toutes les activités enseignées à l'école à partir de la lecture qui comporte généralement les activités, de la graphie, de l'orthographe etc.

Jean Pierre Robert précise que « en didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc. »²

L'écriture est subordonnée à la lecture, celle-ci contribue au développement de l'imagination de l'élève.

Selon le dictionnaire de didactique l'écrit « désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'orale, une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lu »³

Donc l'écrit est une manière susceptible de concrétiser le langage sur un support dans le but de la lecture. Jean Pierre Robert dit aussi qu'« ... un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs, ... »⁴

Où le scripteur partage avec le lecteur ses mots, ses sens, ses soucis et ses idées.

¹ ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, L'Essentiel Français, 2e édition 2008, p.76.

² Ibid., p.36.

³ RGALISON et D.COSTE. Dictionnaire de didactique des langues, HACHETTE, 1976, P176/177. Pr.

⁴ ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, L'Essentiel Français, 2e édition 2008, p.38.

2. LES CONNECTEURS LOGIQUES

Généralement les connecteurs logiques sont des locutions. Ils jouent un rôle très important dans l'organisation du texte, ou bien des mots ou qui établissent un rapport de sens (d'opposition, de cause, de conséquence....) entre deux propositions d'un texte.

En français, on peut classer les connecteurs selon le type de relation qu'ils marquent : addition alternative, but cause, comparaison, concession, conclusion, condition, supposition, conséquence, classification, énumération, explication, illustration, justification, liaison, opposition, restriction, temps.

2.1 Définition des connecteurs logiques :

En grammaire les connecteurs logiques, sont des morphèmes (adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination, parfois même interjections) qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre un énoncé et une énonciation.

Ils regroupent des connecteurs logiques et des connecteurs argumentatifs, c'est-à-dire des mots qui, en plus de leur rôle de jonction, insèrent les énoncés reliant dans un cadre argumentatif.

L'étude des connecteurs intègre ainsi les perspectives de la grammaire de texte (soucieuse de la cohésion du texte) et celle de la pragmatique. (Intéressé par l'orientation argumentative des énoncés et de la relation d'interlocution).¹

3. Classe grammaticale des connecteurs

L'ensemble des connecteurs comprend différentes classes grammaticales de mots invariables:

Les conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination, les locutions adverbiales et les locutions prépositives:

- **Les conjonctions de coordination:**

Servent à joindre, soit deux propositions de même nature, soit deux parties semblables d'une même proposition (phrase, verbes, nom, adjectifs).²

¹ Wikipédia, l'encyclopédie libre.

² MAURICE, GREVISSE le bon usage. Paris Duclot, 1980, P1230.

Le rapport qu'elles introduisent est un rapport simple qui peut exprimer:

- **Et** : liaison, addition.
- **Ou**: alternative.
- **Ni**: liaison, alternative négative.
- **Mais**: opposition.
- **Or**: argumentation ou transition.
- **Car**: cause, explication.
- **Donc**: conséquence, conclusion.

- Certains mots, les adverbes surtout, peuvent jouer le rôle de Conjonctions de coordination (cependant, pourtant, c'est pourquoi, Ainsi, en effet, enfin....) ¹

- Les conjonctions de subordination: Servent à relier une proposition subordonnée à la proposition dont elle répond . Elles établissent un rapport logique complexe de dépendance entre les deux et qui peut exprimer:

- **La cause**: parce que, puisque.....
- **Le but**: afin que, pour que.....
- **Le temps**: quand, lorsque.....
- **La concession**: bien que, quoique...
- **La condition**: si, pourvu que...
- **La comparaison**: de même que, comme....
- **La conséquence**: de sorte que, tellement que...²

- Les adverbes ou les locutions adverbiales:

Ils peuvent être supprimés ou déplacés: alors, ensuite, aussi, par

¹ : J, DUBOIS. G, JOUANNON. R, LAGANE, Grammaire Française. Paris. La rouse, 1988, P129

² Ibid, P.130.

Conséquent, c'est pourquoi, néanmoins.....

Les adverbes d'affirmations et de doute sont souvent utilisés comme connecteurs: Assurément, certes, peut-être, évidemment.....

- Les prépositions ou locutions prépositives:

Elles sont une réunion de mots équivalant à une préposition à cause de, Auprès de, jusqu'à, depuis en dépit de, pour.....

- Certaines expressions courantes dans l'argumentation (admettons que, il est vrai que, pour notre part, à cet égard, etc...) Et d'autres exprimant le Temps et l'espace (aujourd'hui, en 2016, en haut, à gauche, etc.) jouent le même rôle sémantique et organisationnel que les connecteurs. ¹

3.1. Classement des connecteurs.

Les connecteurs peuvent être implicites (marqués par des signes de ponctuation) ou explicites (marqués par des mots de liaison).

Selon les linguistes les connecteurs (explicites) ont plusieurs classifications concurrentes qui varient d'un travail à l'autre.

- Classification de type fonctionnel:

Elle est basée sur un critère fonctionnel opposant deux classes de Connecteurs selon le rôle qu'ils jouent. D'une part, ceux qui jouent un rôle d'une exposition, comme les connecteurs rhétoriques (d'une part) d'autre part; d'un côté/ de l'autre, d'abord ensuite, enfin; premièrement, deuxièmement.)

- Classification de type logico-sémantique:

Elle est fondée sur le type de lien logico-sémantique qui s'établit entre les Propositions.

Les listes des connecteurs diffèrent d'un auteur à un autre.

Les principales classes sont:

¹ : J, DUBOIS. G, JOUANNON. R, LAGANE, Grammaire Française. Paris. La rouse, 1988, P129

1- Les connecteurs temporels: ils permettent de:

- Situer par rapport à l'ordre chronologique: la veille, hier, autre fois.....¹
- Indiquer qu'une action est parallèle à une autre: ce même jour, au même moment, pendant ce temps là.
- Anticiper: le lendemain/ demain, bientôt...

Ils marquent l'organisation chronologique des événements d'écrits.

2- Les connecteurs spatiaux : Ils servent à localiser les faits, les personnes et les choses dont on parle: devant, derrière, ici, là.....

Ils permettent aussi de situer les uns par rapport aux autres: à côté de, Sur, au fond.....

3- Les connecteurs logiques : Ils mettent l'accent sur le raisonnement qui sous tend un paragraphe ou un texte. Ils sont indispensables dans un texte argumentatif et expriment différents liens logico-sémantiques tels que l'opposition ou la concession, (mais, cependant, bien que...), la conséquence et la conclusion (donc, ainsi....) l'explication, la justification(car, parce que, en effet.....).

4- Les connecteurs énumératifs : Ils permettent de recenser une série d'événements (d'abord, ensuite, enfin, aussi, en outre, par ailleurs....)

5- Les connecteurs de reformulation : Ils indiquent la reprise de ce qui a été dit précédemment (Autrement dit, en un mot, en somme, en résumé, etc....)

6- Les connecteurs argumentatifs : Ils expriment des liens logiques, ils articulent deux ou plusieurs énoncés intervenant dans une stratégie argumentative unique, ce sont des particules pragmatiques qui tirent toute leur valeur des processus énonciatifs qui les autorisent, des contextes dans les quels les énoncés qui les réfèrent sont employés.¹

Dans le texte argumentatif l'auteur cherche, en exposant sa thèse, à convaincre son destinataire, à lui faire modifier son propre point de vue et à le faire adhérer au sien.

¹ ATAMNA Fouzi, L'emploi des connecteurs logiques dans la production écrite du texte argumentatif en FLE, 2014, Thèse de Magistère, Université de Biskra., p 59.

Alors les connecteurs logiques, les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne et le présent intemporel est le temps dominant se sont ces éléments grammaticaux qui assurent la cohérence et la cohésion de l'énoncé argumentatif.

Donc il concernant les caractéristiques grammaticales.

Nous les exposons comme suit :

1- Les connecteurs logiques assurent l'unité et la cohérence du texte

Argumentatif en marquant les étapes de l'argumentation (annonce d'une

Justification, d'un exemple, d'une conclusion) ou en établissant des liens

Entre les arguments (cause, conséquence, concession, opposition...).

2- Les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne sont employés fréquemment dans ce genre de texte parce que le scripteur entre en relation avec le destinataire.

3- Le temps dominant est le présent intemporel parce que l'argument est

Valable d'une façon générale.¹

Finalement en somme ce qui caractérise le texte argumentatif, c'est qu'il se construit

Autour de quatre paramètres:

- J'affirme (la thèse).
- J'explique (les arguments).
- J'illustre (les exemples).
- J'organise (les connecteurs).

4.1 Les connecteurs logiques et l'argumentation:

Dans le tableau ci-dessous, seront présentés les connecteurs logiques rangés autour des relations principales qui peuvent s'instaurer entre les arguments:²

¹ Ibid, p20

² relation-logique-connecteurs, sur: <http://www.espacefrancais.com/argumentation/.fr>

INTRODUCTION		
D'abord À priori	En premier lieu À première vue	Premièrement
ADDITION		
Aussi De même En outre	De plus Encore De surcroît	Deuxièmement
ÉNUMÉRATION		
D'abord	Ensuite	Enfin
LIAISON, TRANSITION		
Bref D'ailleurs Donc D'un autre côté	Ensuite En somme En outre	Or Par ailleurs Puis
EXPLICATION		
car c'est-à-dire Par contre	En effet Effectivement Du reste	Étant donné que Puisque
ILLUSTRATION		
entre autres	notamment	par exemple
OPPOSITION		
au contraire néanmoins	par contre pourtant	quoique toutefois Dans un autre ordre d'idée
CONSÉQUENCE		
Alors Ainsi Ainsi donc Aussi	d'où Dans ces conditions de sorte que C'est pourquoi	donc Partant de ce fait En conséquence Par conséquent Pour cette (ces) raison(s)
En résumé		
Au fond Bref Dans l'ensemble	En d'autres termes En définitive Tout bien pesé En somme	Essentiellement Somme toute Tout compte fait
CONCLUSION		
Ainsi Finalement	Étant donné En dernier lieu	Puisque En fin de compte

5. Rôle des connecteurs dans le texte argumentatif : les connecteurs logiques sont indispensables à la cohésion du texte .Ce sont les connecteurs logiques et chronologiques qui interviennent dans la production d'un texte "cohérent". Ainsi ils ont une fonction procédurale:

Leur rôle est à la fois important sur le traitement du niveau micro et sur celui du niveau macrostructural du texte.

A ce propos MENGONE affirme que: " Sur le plan expérimental, les recherches traitant directement du rôle des connecteurs dans la compréhension de phrases ou de textes sont peu nombreuses, leurs résultats, parfois divergents, doivent être appréciés en tenant compte du type de connecteur, mais aussi du type de textes (narratifs ou expositifs), du type de matériel (phrases complexes incluant plusieurs propositions, paires de phrases ou textes plus au moins longs), de la diversité des paradigmes et des variables utilisées." IMOIRAND.S, Une grammaire des textes et des dialogués, paris-hachette, 1990 P 52.

Grâce à cette définition, on peut résumer le rôle des connecteurs logiques :

-Rendent le texte cohérent et donnent une cohésion dans la progression des idées et des informations ils articulent l'opinion de l'énonciateur ainsi que celle du destinataire.

-Leur emploi dans une argumentation est défini par les contraintes pragmatiques qui régissent les enchaînements textuels destinés et par les contextes (situation de communication), (situation d'énonciation).

-Ce sont aussi des marqueurs évidents de pertinence des énoncés et de leurs orientations argumentatives: convaincre, persuader, concéder, réfuter, défendre, justifier...

Selon la fonction argumentative qu'ils accomplissent dans un énoncé, on peut les répartir en:

Connecteurs introducteurs d'arguments: (car/or/mais/.....) ¹

Connecteurs introducteur de conclusion: (finalement /donc/ décidément/..)

¹ MENGONE EKOUMA, CAROLE. Rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de texte en langue seconde. Université Paris 8- Vincennes- saint denis, 2006, P126

Connecteurs dont les arguments sont Co-orientés (d'ailleurs/ même...)

Connecteurs dont les arguments sont anti-orientés (quand même, sinon, pourtant).

- L'enseignement /apprentissage du texte argumentatif en FLE intègre la notion de connecteurs qui favorisent la compréhension et la production de ce type de texte.

Selon BERNARD SCHNEUWLY: "Il s'agit là sans doute d'un effet du type de planification sur les opérations de connexion ensuite le processus de planification produit des arguments en réponse à d'autres arguments dont le statut doit être souligné et dont l'articulation doit sans cesse être précisée."¹

On peut dire que , les connecteurs argumentatifs sont importants, pour la cohérence et la cohésion textuelles, c'est ce qui affirme BERNARD SCHNEUWLY.

Dans ce chapitre, nous présenterons les différentes significations de l'écrit et de son évolution. Ensuite nous aborderons la production écrite du texte argumentatif et ses critères d'évolution tout en faisant un aperçu sur la cohérence textuelle. Enfin nous présenterons les connecteurs logiques sur différents volets.

¹ Scheuwly, Bernard, Le langage écrit chez l'enfant, Paris, Delachaux & Niestlé, 1988, p49

TROISIEME CHAPITRE :
PRESENTATION ET
ANALYSE DU CORPUS

Les enseignants :

C'est un enseignant de 45 ans, son expérience dans l'enseignement dépasse les 20 ans. il a eu une formation initiale de deux années à l'I.T.E.

Le lieu de l'enquête: « C.E.M BEN TAYEBI BISKRA. »

Il a été en OCTOBRE 2005.

On n'y trouve 20 salles, 01 ateliers de physique et 03 laboratoires de sciences naturelles. Le nombre d'apprenants inscrits est de 563 élèves.

L'enseignement est assuré par 24 professeurs dont Cinq enseignants de français, trois d'entre eux sont licenciés en langue française, les deux autres sont titulaires du diplôme de l'licence.

2. Le corpus

2.1. Choix du corpus :

Comme nous l'avons indiqué dans le cadre théorique, notre travail fait partie du domaine de la recherche en didactique de l'écrit, ce qui signifie que nous allons travailler sur des écrits. Dans notre cas, il s'agit des productions écrites des élèves de quatrième année moyenne.

2.2. La nature de la tâche exigée des apprenants :

Les copies que nous allons analyser sans celle d'élèves auxquels il a été demandé de produire un texte argumentatif (copies d'examen du 2eme trimestre).

Sujet : «C'est la journée de l'environnement. A cette occasion, rédige un texte dans lequel tu expliqueras à tes camarades la nécessité de protéger notre environnement, invoquant les bienfaits d'une terre propre et saine » .

Tu utilisera :

1. Au moins trois (03) argument.
2. Des verbes d'opinion.
3. Le présent de l'indicatif, (le présent de l'impératif pour tes conseils.)

3. Les copies des productions écrites : analyse et commentaire

Pour analyser les productions écrites des apprenants, nous avons exploité la grille d'analyse proposée par le groupe E. V. A1.

1.Présentation de la production écrite :

Nous avons proposé aux élèves de construire un paragraphe qui porte sur le thème de «l'environnement», en voici le libellé :

«C'est la journée de l'environnement, a cette occasion, rédige un texte dans lequel tu expliqueras à tes camarades la nécessité de protéger notre environnement, invoquant les bienfait d'une terre propre et saine » .

Développez un texte argumentatif dans lequel vous défendrez votre point de vue. Utilisez les connecteurs argumentatifs adéquats. »

Les copies de la production écrite sont reproduits intégralement dans les annexes.

2.Analyse de la production écrite.

Dans la production écrite, nous avons demandé aux élèves de produire un texte argumentatif où ils doivent défendre leur thèse, c'est-à-dire, prendre une position vis-à-vis de l'environnement.

Nous tenons à rappeler que le texte argumentatif doit comprendre trois parties, d'après les règles de l'argumentation : l'énonciation de la thèse, l'argumentation de la thèse et la conclusion.

De ce fait, nous avons analysé les productions des élèves en prenant en compte ces trois critères.

3.L'énonciation de la thèse :

Avant de commencer une quelconque argumentation, l'énonciateur doit présenter sa thèse (son point de vue). Les élèves sont donc, amenés à faire part de leur avis.

C'est-à-dire être pour ou contre, ou même les deux à la fois (méthode analytique) sur le thème proposé.

Il est attendu que les élèves présentent leurs arguments (les avantages et /ou les inconvénients) en les énumérant et en les appuyant à l'aide d'exemples.

- deux (2) copies d'élèves qui n'ont pas fait l'expression écrite, cela peut s'expliquer par :

- Le manque de temps.
- Le manque de concentration dû –peut-être à la fatigue puisque la séance s’est déroulée dans l’après-midi.
- vingt (20) élèves ont produit des textes dans lesquels ils ont respecté les critères notés ci-dessus.
- dix (10) copies présentent des anomalies qui nécessitent une analyse minutieuse du point de vue de l’utilisation des connecteurs argumentatifs et du respect des trois parties du texte argumentatif.

a. Présence claire d’une prise de position :

Seulement six (6) élèves ont pu introduire leur thèse de manière correcte et claire.

Analyse :

Exemple 1:

« Aujourd’hui, l’environnement est un élément très indispensable. Il faut le protéger.... ».

Exemple 2 :

« L’environnement s’occupe une très grande partie de la surface.... ».

Exemple 3 :

« C’est la journée de l’environnement.... ».

Exemple 4 :

« Aujourd’hui c’est l’occasion ».

Exemple 5 :

« L’environnement joue un grand rôle de notre vie ».

Exemple 6 :

« Je suis convaincue que notre pays.... ».

b. Présentation indirecte de la thèse :

Quatre (4) élèves ont présenté leur thèse de manière indirecte en faisant une petite introduction.

Analyse :

Exemple1 :

« Toute chose dans la vie peut avoir des avantages comme elle peut avoir des inconvénients ».

Exemple2 :

« Actuellement, l'environnement c'est».

Exemple 3 :

«c'est important de parler sur l'environnement....»

Exemple 4 :

« l'environnement propre, relie le monde entier et il le rend comme un deuxième maison..... ».

c. Reprise de la thèse présentée dans la consigne.

Sept (7) élèves ne sont pas arrivés à produire (énoncer) leur propre thèse ; ils se sont contentés de réécrire de manière intégrale la thèse donnée dans la consigne de l'exercice.

Analyse :

Exemple : Aux arguments a ses camarades...

d. Absence totale de point de vue :

Nous avons trouvé six (6) expressions écrites d'élèves où il y a absence totale de la présentation du thème ; ils ont commencé directement par l'énumération des arguments.

Analyse :

Exemple 1 :

« D’abord, c’est la journée de l’environnement... ».

Exemple 2 :

« D’abord, l’environnement c’est un... ».

Exemple 3:

« D’abord, les océans couvrent une grande partie..... ».

Pour récapituler, nous pouvons dire que majoritairement, les élèves ont réussi à présenter leurs points de vue, que ce soit d’une manière directe ou indirecte.

Tableau 1 ; synthèse de la première partie (énonciation de la thèse)

Expressions écrites							
Total		Non-faites		Bien faites			
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		
23	100	20	25,97	6	7,79		
Enonciation de la thèse							
Présence claire d’une prise de position		Présentation indirecte de la thèse		Reprise de la thèse présentée		Absence totale de point de vue	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
6	7,79	32	41,56	7	9,09	6	7,97

L'argumentation dans le texte :

Comme il est une structure, le texte doit être bien organisé afin de faire passer le message, et ce à l'aide des organisateurs textuels.

Dans un texte argumentatif, l'organisation textuelle suit les étapes après :

- L'énumération des arguments.
- Présentation des arguments à l'aide des connecteurs logiques.
- L'exemplification.

Dans l'analyse de notre corpus, nous avons pris en considération les étapes que nous venons de citer.

A. L'énumération des arguments :

Dans notre corpus cette énumération, après analyse, aboutit au résultat suivant:

- Enumération bien organisée.
- Enumération mal organisée.
- Enumération incomplète.
- Absence totale d'énumération.

Enumération bien organisée.

Nous appelons énumération bien organisée tout enchaînement adéquat des connecteurs énumératifs :

- **Enum. 1** : D'abord, ensuite, enfin.

D'abord, ensuite, de plus, enfin.

- **Enum. 2** : Premièrement, deuxièmement, ..., finalement.
- **Enum. 3** : En premier lieu, en second lieu, ..., en dernier lieu.

Nous avons relevé huit (8) productions contenant cet enchaînement.

Analyse :

Exemple: « D’abord, l’environnement c’est un..... Ensuite, il nous permet de nous vivre avec notre planète Puis, on ne peut pas oublier..... Enfin il est important de garder notre environnement....»

***Énumération mal organisée :**

Nous avons trouvé deux (2) cas de mal organisation.

*** Mélange entre les types de connecteurs de l’énumération :**

Dix (10) rédactions contiennent un mélange entre les types de connecteurs argumentatifs.

Analyse :

Exemple : « D’abord, c’est la journéeDeuxièmement, la nature.... De plus, les animaux.... Finalement, la terre c’est notre source de vivre..... »

Reprise de l’énumération après les connecteurs qui la concluent :

Nous avons trouvé neuf (9) élèves qui ont repris l’énumération après avoir conclu.

Analyse :

Exemple : « Tout d’abord, il pousse les catégories de jeunes à nier leur culture et tradition. Ensuite, il tu l’envie de vivre.... Enfin, il nous rend..... En plus, les problèmes..... »

Énumération incomplète.

Dix (10) productions écrites contiennent des énumérations incomplètes, nous avons relevé trois cas :

- Commencement par l’énumération sans enchaîner et/ou sans finir. C’est-à-dire qu’il y a usage de « d’abord », qui n’est pas suivi des connecteurs qui, habituellement l’accompagnent.

Analyse :

Exemple : « C’est le jour de l’environnement , il peut avoir des avantages comme il peut avoir des inconvénients.D’abord, il y a ceux qui peuvent pas s’en passer tellementinconvénients sont multiples et différents..... »

- **Commencement sans énumération pour finir avec un connecteur de l'énumération qui met fin à l'argumentation (enfin).**

Analyse :

Exemple : « C'est l'occasion... , c'est à cause de ce jour , et c'est aussi. L'environnement est maintenant..... Enfin, la terre est la premier place.... »

***Absence totale d'énumération :**

Vingt (20) élèves ont produit des textes « argumentatifs » sans avoir fait recours aux connecteurs énumératifs inter -phrastiques et parfois même intra-phrastiques.

Illustration :

Exemple : « L'environnement, est une élément très indispensable.....Il faut protéger vivre dans une nature agréable....

Sauvegardé les plantes la terre la natureC'est l'équilibre naturel.»

Tableau 2 ; synthèse de la deuxième partie (énumération)

Enumération									
Absence totale d'énumération		Enumération incomplète		Mal organisée				Bien organisée	
				Mélange entre les types de connecteurs énumération		Reprise de l'énumération par les connecteurs qui la concluent			
nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%
20	35.09	10	17.45	10	17.54	9	15.79	8	14.03

B. La place des connecteurs dans l'argumentation des élèves.

Toute argumentation se base sur un certain nombre de procédés argumentatifs, sont les arguments logiques:

- Le raisonnement causal.

Parmi les élèves qui ont produit des textes dix (10) d'entre eux n'ont utilisé aucun des procédés argumentatifs cités, mais se sont contenté d'énumérer les arguments, il restera 22 copies que nous allons analyser.

. Le raisonnement causal :

Nous avons relevé trente (20) productions écrites qui comportent des connecteurs de causalité.

*** Les connecteurs de cause les plus fréquents dans ces copies sont :**

« Car », « parce que », « puisque ».

Analyse :

Exemple : «j'aime la terre **puisque** **D'abord**, la nature ,elle remplace**Ensuite**, elle est....., il faut utiliser proprement....**car** il est importantes et aussi très intéressantes pour la vie».

□ Les confusions relevées dans l'emploi de ces connecteurs :

Dans ce type de relation logique nous n'avons relevé aucun emploi incorrect ni confusion dans l'utilisation de ces connecteurs, car, comme nous l'avons signalé précédemment, la majorité des élèves maîtrisent ce rapport logique. De plus, dans ce type d'exercice, ils ont une certaine liberté dans la rédaction, alors, ils ont fait recours aux connecteurs les plus familiers et les plus assimilés.

La conclusion : Pour achever son argumentation, l'énonciateur est tenu de présenter le résultat de démarche argumentative. Parmi les 32 élèves qui ont conclu ;

- Certains ont réaffirmé leur thèse et ont conclu à l'aide des connecteurs de concession tels : « enfin », « donc », « finalement ». Dans notre corpus, vingt-huit (20) élèves ont conclu de manière différente.

Analyse :

Exemple 1 : « [...] finalement, l'environnement en principe gardé propre.... »

Exemple 2 : « [...] Donc, on peut dire que la nature est propre ...mais il ne faut pas en oublier ...».

Exemple 3 : « [...] enfin, la terre est une partie de l'environnement....»

Synthèse des résultats des productions écrites

Nous rappelons que dans la production écrite, nous avons demandé aux élèves de rédiger un texte argumentatif en apportant leurs points de vue sur l'environnement et la terre .

- De manière générale, les élèves ont réussi à présenter leurs points de vue, que ce soit de manière directe ou indirecte.
- En ce qui concerne les argumentations, nous avons constaté que certains élèves ont argumenté en énumérant leurs arguments, et d'autres ont avancé leurs arguments sans avoir énuméré.

Nous avons remarqué, en outre, que la majorité des élèves ont fait appel aux procédés argumentatifs (la causalité, la conséquence, l'opposition, la concession). Qu'ils aient trouvé des difficultés d'usage ou non, les élèves ont quand même su se servir des « connecteurs logiques ».

4. Le questionnaire :

Notre questionnaire se compose de 13 questions, certaines sont fermées, d'autres sont semi-fermées, quelques-unes encore sont ouvertes.

Il porte la correction de l'écrit sur l'usage des connecteurs par les élèves.

Pour le distribuer, nous nous sommes présentés à la salle des enseignants, et nous avons pu rencontrer les enseignants concernés et leur expliquer l'importance de leur collaboration pour notre travail de recherche.

Nous tenons à préciser que, malheureusement, sur les 14 questionnaires distribués, nous n'en avons récupéré que 9, et cela est dû probablement:

- Au manque de temps.
- Au fait que notre période de remise de questionnaires coïncide avec la période des examens.
- Au fait que le questionnaire ne fait pas partie de la culture des enseignants.
- A un refus volontaire affiché de remplir le questionnaire.

Ces questionnaires ont été codifiés de la manière suivante :

- La lettre E pour « enseignant ».
- Les chiffres de 1 à 9 pour le nombre d'enseignants.

2. Analyse du corpus enseignants :

Avant de présenter les résultats de l'enquête menée auprès des enseignants de langue française du moyen, il convient de noter que certains enseignants n'ont pas daigné répondre à certaines questions, notamment celles qui demandent un effort de réflexion.

Nous avons donc, étaient amenés, pour ces questions, à ne prendre en considération que la population de ceux qui ont donné des réponses.

Les résultats de l'analyse des réponses données par les enseignants sont présentés ci-après pour chaque question sous forme de graphique accompagné d'un petit commentaire.

Question 1

Comment trouvez-vous les performances de vos élèves en matière de de la production écrite ?



- Faibles
- Passables
- Moyennes
- Satisfaisantes (0%)

Les enseignants présentent des avis partagés en ce qui concerne les performances de leurs élèves en matière de production écrite ,entre ceux qui les qualifient de passables, ceux qui les trouvent moyennes et ceux, légèrement moins nombreux, qui les jugent faibles ; en revanche, ces enseignants sont unanimes à ne pas en être satisfaits.

Question 2

Pensez-vous que les difficultés récurrentes chez vos élèves en expression écrite sont d'ordre :

- Orthographique
- Lexical
- Syntaxique
- Textuel (cohérence inter et intra-Phrastique)



Les enseignants consultés considèrent que les difficultés atteignent tous les niveaux de la langue. Ces difficultés sont criardes au plan de l'orthographe, de l'organisation syntaxique de la phrase et de la cohérence textuelle.

Cela peut s'expliquer par le fait que, au cours de l'étude des projets, on ne s'intéresse qu'à une ou deux difficultés orthographiques, alors que dans l'activité d'écriture d'un texte, l'élève doit être attentif aux règles qui régissent tous ce qu'il écrit.

Quant à la cohérence, il faut croire que les enseignants délaissent(ne s'occupent pas suffisamment) de cet aspect de production lors des évaluations individuelles et collectives.

Question3

Les connecteurs logiques participent de

la cohésion textuelle dans les écrits de vos élèves, ces connecteurs sont :



- Moyennement utilisés
- Très peu utilisés
- Pas du tout utilisés (0%)
- Largement utilisés (0%)

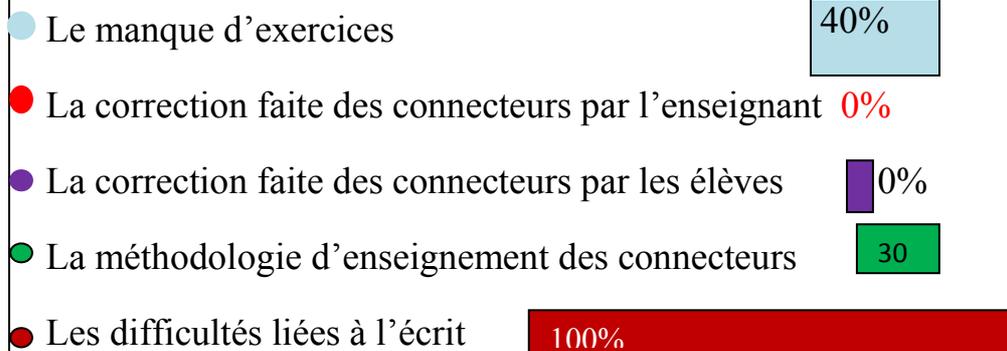
En ce qui concerne l'emploi des connecteurs, les enseignants donnent des avis qui se situent entre très peu utilisés et légèrement plus nombreux, ceux qui disent moyennement utilisés. Selon leur témoignage, ils attribuent le problème à l'absence de contact avec la langue française en dehors de la classe qui fait que l'élève ne possède pas le « bagage » nécessaire au réemploi des connecteurs à l'écrit.

Question 4	
Parmi les connecteurs utilisés, quels sont les plus fréquents ?	
<p>En réponse à cette question, la plus part des enseignants interrogés citent le connecteur de cause « parce que » et ceux exprimant la conséquence « alors », « donc », ainsi que le connecteur d'opposition « mais » et d'énumération « d'abord,...ensuite,...enfin ». certains d'entre eux ont inclus les conjonctions de coordination en l'occurrence « et » ; d'autres se sont contentés de citer les relations logiques : de cause, conséquence et but.</p> <p>Les réponses peuvent être ainsi synthétisées :</p> <p>« parce que » (4), « mais » (3), « alors » (2), « donc » (2), « d'abord,...ensuite,...enfin » (2) la cause (2), la conséquence (2), la conjonction de coordination (2).</p> <p>La seule déduction qu'on pourrait faire ici est que, selon ces enseignants, les élèves se servent des rapports logiques et des connecteurs les plus fréquents dans l'usage quotidien de la langue française.</p>	

Question 5			
Vos élèves, en majorité, emploient-ils les connecteurs logiques :	 <table border="1"> <tr> <td>40%</td> <td>60%</td> </tr> </table> <ul style="list-style-type: none"> ● De manière adéquate ● De manière inadéquate 	40%	60%
40%	60%		
Comme ce tableau le laisse voir, six (6) enseignants soit 60 %, disent que leurs élèves utilisent de manière inadéquate les connecteurs.			

Question 06

Si l'usage des connecteurs est fautif, cela s'explique-t-il selon vous par :



Les réponses les plus notables sont celles qui ont trait aux difficultés de l'écrit (cohérence et cohésion, syntaxe, orthographe, vocabulaire) (100%) et le manque d'exercices (40%),

les enseignants signifient, dans ce dernier cas, le manque de temps pour permettre aux élèves de s'exercer.

Question 07

Comment signalez-vous l'erreur portant sur les connecteurs logiques dans les productions écrites de vos élèves ?

Nous pensons que l'abréviation « gr » n'est pas fonctionnelle : elle n'informe pas suffisamment les élèves sur la nature de la faute qu'ils ont commise. « art », également peut prêter à confusion : c'est une abréviation qui peut être interprétée comme « article », ce qui est loin d'être le cas.

« incohérent », « cohérence textuelle », « enchaînement logique », nous semble plus indiqués pour signifier ce type d'erreur ; on peut également se servir d'un signe signifiant « relation » (<—>) qu'on peut barrer lorsque le connecteur employé par l'élève est inapproprié : (<—>).

Deux enseignants n'ont rien proposé ; c'est là, à notre sens, un indice de la difficulté que rencontrent certains enseignants à prendre en charge le texte dans sa cohérence dans son aspect global.

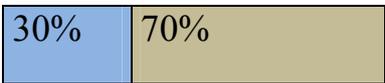
Question 08

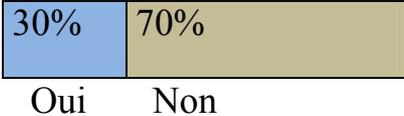
Recensez-vous les difficultés relatives aux connecteurs ?



A cette question aussi, un seul enseignant a répondu par la négation ; les autres affirment que le recensement des difficultés relatives aux connecteurs fait partie de leur méthodologie d'enseignement.

Question 09					
Si oui, prévoyez-vous des exercices destinés aux élèves connaissant ces difficultés ?	 <table border="1"><tr><td>10%</td><td>90%</td></tr><tr><td>Oui</td><td>Non</td></tr></table>	10%	90%	Oui	Non
10%	90%				
Oui	Non				
Là aussi, l'enseignant ayant répondu par la négation à la question précédente, a jugé inutile de répondre à celle-ci. Pour les neuf enseignants restant, ils affirment qu'ils procèdent à la remédiation de ces lacunes grâce à un ensemble d'exercices portant, notamment, sur les connecteurs.					

Question 10					
Les élèves, après la correction collective, procèdent-ils directement et individuellement à la correction de leurs productions ?	 <table border="1"><tr><td>30%</td><td>70%</td></tr><tr><td>Oui</td><td>Non</td></tr></table>	30%	70%	Oui	Non
30%	70%				
Oui	Non				
Seulement trois enseignants ont répondu à cette question par « oui », les sept autres affirment que leurs élèves ne prennent jamais le soin de corriger les erreurs commises dans leurs productions écrites directement et individuellement sans l'intervention de leurs enseignants.					

Question 11					
Arrivent-ils à corriger les erreurs portant sur les connecteurs ?	 <table border="1"><tr><td>30%</td><td>70%</td></tr><tr><td>Oui</td><td>Non</td></tr></table>	30%	70%	Oui	Non
30%	70%				
Oui	Non				
Dans cette question, les trois enseignants qui ont affirmé que leurs élèves procèdent volontairement à la correction de leurs erreurs, soutiennent que ces apprenants ne trouvent pas de difficultés à corriger les erreurs portant sur les connecteurs. En revanche, les autres, affirment que leurs élèves rencontrent des difficultés dans la correction, donc, ils n'arrivent pas à corriger leurs erreurs portant sur les connecteurs.					

Question 12

Voulez-vous reproduire ici le plan d'une séance consacrée à des connecteurs (cause, conséquence, but...)

Suite à leurs réponses, nous avons constaté que la méthodologie d'enseignement des connecteurs varie d'un enseignant à un autre ; voici les réponses apportées :

E1 : « Extraits/ observation / analyse (repérage)/ exercices de réemploi »

E2 : « à l'oral des (exemples)/des activités /des retiens/des activités de remédiassions »

E3 : « utilisation d'exemples/ mise en évidence du rôle et emploi des connecteurs logiques/ exercices de consolidation »

E4 : « à l'oral, je lance un débat dans lequel les élèves seront amenés à justifier une opinion/selon les arguments invoqués, l'un porte au tableau quelques exemples d'emploi de la cause et de la conséquence jugés adéquats, corrects et cohérent »

E5 : « débat sur les connecteurs (rapports implicite et explicite)/ activités pour mettre en évidences ses rapports » .

Question 13

Autres commentaires qui vous ont été inspirés par votre pratique didactique concernant l'apprentissage des connecteurs :

Dans cette question, nous avons demandé aux enseignants de nous livrer quelques commentaires qui leur ont été inspiré par leur pratique didactique concernant l'apprentissage des connecteurs.

Là aussi, 60% des enseignants, n'ont pas pris le soin de répondre à cette question. Cependant, le peu qui ont répondu ont le même point de vue sur la question : ils disent que cela est dû aux lacunes accumulées, dans ce fait de langue, au moyen et au primaire.

Voici, rapportés fidèlement, leurs propos :

-« Les élèves n'ont pas acquis la maîtrise des connecteurs au moyen. »

-« Les élèves ne maîtrisent pas assez cette pratique qui devrait obligatoirement être étudiée dans les paliers successifs (primaire et moyen) d'où ils rencontrent des difficultés qui entravent la mission de l'enseignant. »

-« La majorité des élèves n'ont pas acquis la maîtrise des connecteurs au collège ce qui engendre des difficultés au secondaire."

-« je juge que les élèves nous viennent avec des lacunes en syntaxe qui normalement n'ont pas leur raison d'être car le primaire se charge de faire acquérir aux élèves la maîtrise de la langue qu'ils utiliseront au moyen pour faire des synthèses, des réflexions, c'est-à-dire approfondir leur acquisition culturelle dans la langue française.

-« Les élèves réussissent les exercices de repérage, mais éprouvent les pires difficultés à remplacer les connecteurs à l'écrit. »

Synthèse des résultats des questionnaires :

Au terme de cette exploitation du questionnaire remplis par les enseignants consultés ; nous pouvons retenir :

- Le fait que nos enquêtes trouvent que les performances de leurs élèves en compréhension de l'écrit et en expression écrite se situent au niveau passable/moyen, et considèrent que la nature des difficultés est lié à tous les niveaux de la langue.
- Le constat que les connecteurs sont très peu ou moyennement usités à hauteur de 40% de manière adéquate et à 60% de manière inadéquate. Les emplois inadéquats sont expliqués par les difficultés inhérentes à l'écrit et au manque d'exercice.
- Le fait que les enseignants consultés recensent pour la plus part (90%) les difficultés et y remédient.
- La majorité de nos informateurs (70%) affirme que leurs élèves ne procèdent pas à une correction individuelle et que ceux qui la font ne parviennent pas à redresser les erreurs liées aux connecteurs.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

L'enseignement apprentissage ne peut être efficace que s'il atteint un but, faire progresser l'apprenant en lui facilitant l'appropriation des savoirs, savoir faire et savoir être. Cette appropriation ne se réalisera que si tous les outils didactiques sont mis à la disposition des acteurs pédagogiques.

L'écriture est une activité difficile et complexe. Elle représente un enjeu important et incontournable pour les élèves et les enseignants de toute langue.

Écrire ce n'est pas seulement appliquer un ensemble de règles linguistiques, c'est aussi s'approprier un outil avec lequel les apprenants ont des rapports complexes où le plaisir d'écrire occupent une place essentielle. Certains défauts se manifestent le plus souvent dans les écrits et l'usage des connecteurs logiques dans **une production écrite d'un texte argumentatif . cas des élèves de 4^{ème} Année moyenne en Algérie**. Cette problématique a été le thème de notre recherche développée tout au long de notre modeste travail.

Au début de notre travail, nous nous sommes demandé si les élèves de quatrième année moyen, faisaient des erreurs dans l'usage des connecteurs logiques. Nous nous sommes proposé de vérifier l'origine de ces fautes si elles existent.

S'agissant de la production écrite, nous avons constaté :

mis-a-part quelques erreurs, les élèves ont su utiliser les connecteurs logiques.

Au niveau du questionnaire, rempli par les enseignants, nous avons relevé que ces derniers à hauteur 60% considèrent que leurs élèves font un usage inadéquat des connecteurs.

Alors l'objectifs de notre travail de recherche :

- Les apprenants de 4^{ème} AM emploient-ils des connecteurs logiques dans une argumentation écrite .

Conclusion Générale

Le plan de notre travail, était subdivise en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous avons mis l'accent sur : Structures et caractéristiques du texte argumentatif dans la 4^{ème} AM. et quelques précisions du texte et l'argumentation, voir aussi le programme de la 4^{em} année moyenne.

Dans le deuxième chapitre nous avons évoque sur le rôle des connecteurs logiques dans une production écrite, commençant par sa définition, sa typologie, sa particularité, ces modèles. Arrivant aux caractéristiques du texte argumentatif.

Le troisième chapitre était pratique où nous avons exposé l'analyse des copies des apprenants, l'analyse concernait les productions écrites faites par des apprenants de 4^{ème} année moyenne. Nous l'avons consacré à la présentation et l'analyse du corpus, ce chapitre correspondait aussi au questionnaire destiné aux enseignants et le classement des données obtenues, qui ont été analyse par la suite

Nous espérons que ce simple et modeste travail de recherche sur l'usage des connecteurs logiques dans une production écrite argumentatif a pu mettre de la lumière sur beaucoup de question sur ce concept et son application dans l'écrit notre recherche ne peut être qu'un moindre effort pour mettre l'accent sur se phénomène important.

Tout au long de notre travail, nous avons mis en lumière d'amener les apprenants à écrire une production argumentative avec l'usage des connecteurs logiques.

Après notre analyse, nous pouvons confirmer nos deux hypothèses qui sont :

-Identifier les connecteurs de l'argumentation et produire des textes de type argumentatif.

-le dysfonctionnement d'usage des connecteurs logiques dans une production écrite.

Conclusion Générale

Notre travail de recherche sera un point de départ pour d'autres recherches .

Enfin, pour que les apprenants évitent ces problèmes, nous proposons ce qui suit :

-Dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage de l'emploi des connecteurs logiques dans le texte argumenté, il serait utile d'apprendre aux apprenants la nature, la fonction et le rôle de ces connecteurs dans l'organisation et la structuration d'une argumentation cohérente.

-L'enseignement / apprentissage de l'écrit argumenté doit essentiellement prendre en charge un travail spécifique sur les connecteurs de l'argumentation.

-Le développement de l'usage des connecteurs doit s'insérer dans la pratique systématique de la langue et dans les différentes situations de communication où l'apprenant est appelé à s'exprimer en FLE.

-Les résultats obtenus par les apprenants du groupe expérimental montrent que l'emploi des connecteurs (marqueurs de relation et organisateurs textuels), dans leurs écrits argumentés, leur a permis de rédiger des textes argumentatifs cohérents, bien organisés et plus au moins acceptables.

-Enfin, les connecteurs logiques sont nombreux dans les textes argumentatifs.

Ils participent dans la compréhension de l'organisation et de l'élaboration d'une argumentation.

Résumé:

Dans ce travail, l'accent était mis sur l'enseignement du texte argumentatif dans la 4^{AM}. Par l'analyse de programme, du guide et du manuel scolaire et des copies d'élèves, les résultats obtenus mettent en évidence les difficultés rencontrées dues principalement à l'inadéquation des types de textes enseignés aux besoins des élèves, l'inefficacité de la démarche utilisée, notamment à l'écrit. Pour les remédier, les types de textes utilisés ainsi que l'activité d'écriture doivent être choisies, ajustées aux besoins de l'apprenant que l'enseignant doit les amener à donner à cette activité l'importance qu'elle mérite.

المخلص:

تطرقنا في مذكرتنا هذه إلى النص الجدلي حيث تناولنا إلى أدوات الربط واستعمالاتها في التعبير الحججي وبالتالي هذا العمل يندرج للمنظور التعليمي من أجل تنسيق التعبير الجدلي لتلاميذ الطور المتوسط في المدرسة الجزائرية مع مراعاة مشاكل توظيف أدوات الربط لأن حجج تلاميذ السنة الرابعة متوسط تفتقد إلى التلاحم والتماسك ويرجع ذلك إلى سوء استخدام أدوات الربط.

ننهي بحثنا بالمبادئ التوجيهية و التوظيفات المفيدة للدمج الموضوعي للروابط المنطقية في التعليم و التعلم في اللغة الفرنسية.

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- ADAM, JM, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 1997.
- ADAM, Jean-Michel, linguistique textuelle, Coll. Fac. Linguistique, Ed. Nathan, Paris, 1999.
- ANNE Spicher 2006.
- CUQ JEAN PIERRE. &GRUCA ISABELLE: Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble, Collection FLE, 2003.
- Combettes, 1987 : 7 .cité par Carter-Thomas, 2000.
- CF.Projets et activités possibles.
- Document d'accompagnement des programmes, Direction de L'Enseignement Secondaire, 2005.
- D. Maingueneau, *Elément de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Nathan, 2000.
- J.M, ZAKHARTCHOUK, "Ecrire pour penser, écrire pour apprendre". In le français dans tous ses états, 2000, N°43.
- J, DUBOIS. G, JOUANNON. R, LAGANE, *Grammaire Française*. Paris. La rouse, 1988.
- MENGONE EKOUMA, CAROLE. *Rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de texte en langue seconde*. Université Paris 8- Vincennes- saint denis, 2006.
- MAURICE, GREVISSE le bon usage. Paris Duclot, 1980.
- Programme de 4^{ème} année moyenne.
- Rastier, déclare qu' il n'existe pas de texte sans genre, 1994.
- Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie.

Dictionnaire :

-Larousse.

-ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, L'Essentiel Français, 2e édition 2008.

-RGALISON et D.COSTE. Dictionnaire de didactique des langues, HACHETTE,1976,P176/177. Pr.

Thèses :

-ATAMNA Fouzi,L'emploi des connecteurs logiques dans la production écrite du texte argumentatif en FLE ,2014, Thèse de Magistère, Université de Biskra.

Sites internet :

Google.fr

WIKIPIDIA Universelle.

[http// :sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2016](http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2016).

Source : Site Web construit par Marc Antoine Rioux

Adresse : <http://heritage2003marcantoiner.pingouin.ca> Réaménagé pour le CAR par Jacqueline Chenard, 2016.

Wikipédia, l'encyclopédie libre.

relation-logique-connecteurs,sur:

<http://www.espacefrançais.com/argumentation/.fr>

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider-Biskra-
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères
Filière de français

« *L'usage des connecteurs logiques dans une production écrite d'un texte argumentatif.* »
(Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne)

Nous vous remercions de bien vouloir répondre aux questions
Suivantes sur votre pratique de l'utilisation des connecteurs logiques dans une
production écrite :

1-Comment trouvez-vous les performances de vos élèves en matière de de la
production écrite ?

Faibles

Passables

Moyennes

Satisfaisantes

2-Pensez-vous que les difficultés récurrentes chez vos élèves en production
écrite sont d'ordre :

Orthographique

Lexical

Syntaxique

Textuel (cohérence inter et intra-Phrastique)

3- Les connecteurs logiques participent de la cohésion textuelle dans les écrits de vos élèves, ces connecteurs sont :

Moyennement utilisés	<input type="checkbox"/>
Très peu utilisés	<input type="checkbox"/>
Pas du tout utilisés	<input type="checkbox"/>
Largement utilisés	<input type="checkbox"/>

4- Parmi les connecteurs utilisés, quels sont les plus fréquents ?

.....

.....

5- Vos élèves, en majorité, emploient-ils les connecteurs logiques :

De manière adéquate	<input type="checkbox"/>
De manière inadéquate	<input type="checkbox"/>

6- Si l'usage des connecteurs est fautif, cela s'explique-t-il selon vous par:

Le manque d'exercices.	<input type="checkbox"/>
La correction faite des connecteurs par l'enseignant.	<input type="checkbox"/>
La correction faite des connecteurs par les élèves.	<input type="checkbox"/>
La méthodologie d'enseignement des connecteurs.	<input type="checkbox"/>
Les difficultés liées à l'écrit.	<input type="checkbox"/>

7- Comment signalez-vous l'erreur portant sur les connecteurs logiques dans les productions écrites de vos élèves ?

.....

.....

8- Recensez-vous les difficultés relatives aux connecteurs ?

Oui	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>

9- Si oui, prévoyez-vous des exercices destinés aux élèves connaissant ces difficultés?

.....
.....

10- Les élèves, après la correction collective, procèdent-ils directement et individuellement à la correction de leurs productions ?

Oui
Non

11- Arrivent-ils à corriger les erreurs portant sur les connecteurs ?

Oui
Non

12- Voulez-vous reproduire ici le plan d'une séance consacrée à des connecteurs (cause, conséquence, but...)

.....
.....

13- Autres commentaires qui vous ont été inspirés par votre pratique didactique concernant l'apprentissage des connecteurs.

.....
.....